

tour et par ordre de succession, ainsi qu'il suit : l'estomac, les intestins, la rate, le foie.

A deux mois, le cerveau présente une couleur sépia uniforme. Ce n'est que vers le 4^e mois qu'il se liquéfie, l'enveloppe crânienne supposée intacte, bien entendu.

Du 4^e au 6^e mois la putréfaction envahit successivement : le cœur, les poumons, les reins, la vessie, l'œsophage, le diaphragme. Les organes détruits en dernier lieu sont l'œsophage et l'utérus.

Cette dernière particularité est très essentielle à connaître en médecine légale. Grâce à elle, le médecin peut quelquefois éclairer la justice jusqu'à dix-huit mois après la mort. En voici un remarquable exemple, qui nous a été fourni par Casper.

Une servante était enceinte de sept à huit mois, soi-disant du fait de son maître. Tout à coup cette femme vint à disparaître. Les soupçons se portèrent naturellement sur celui qui avait intérêt à cette disparition. Le maître fut donc arrêté.

Ce ne fut qu'au bout de dix-huit mois que le cadavre de la malheureuse servante fut retiré du fond d'un puits. L'intérieur fut trouvé suffisamment conservé pour qu'il fut possible d'attester qu'il n'y avait pas eu grossesse. Cette circonstance établissant l'innocence du maître, inculpé à ce dernier point de vue.

Au-delà du terme ci-dessus, se produisent deux phénomènes ultimes intéressants à étudier : la saponification et la momification.

La *saponification* est la transformation des corps en gras de calavre. Le gras de cadavre est une substance blanche, savonneuse. D'après Chevreul, il est constitué par des margarates et des oléates d'ammoniaque. Cette constitution peut varier avec les milieux. Ainsi, les cadavres saponifiés dans la Seine le sont par des sels de chaux. Dans ces conditions, au lieu de l'onctuosité propre aux sels d'ammoniaque, on constate la rudesse, la dureté de la peau, qui résonne quand on la percute. C'est la saponification calcaire.

Ce phénomène cadavérique se produit en un temps plus ou moins long, selon le milieu. Pour le cadavre d'un adulte, la saponification exigeait de 20 à 25 ans pour s'effectuer, dans le cimetière des Innocents. Dans l'eau elle est beaucoup plus rapide. Elle est déjà avancée au bout de six mois. Elle est complète en un an. Dans les mêmes conditions, celle d'un nouveau-né ne demande que six semaines ou deux mois.

Là où la saponification est la plus rapide, c'est dans les fosses d'aisance où elle est précipitée par le mélange aux déjections